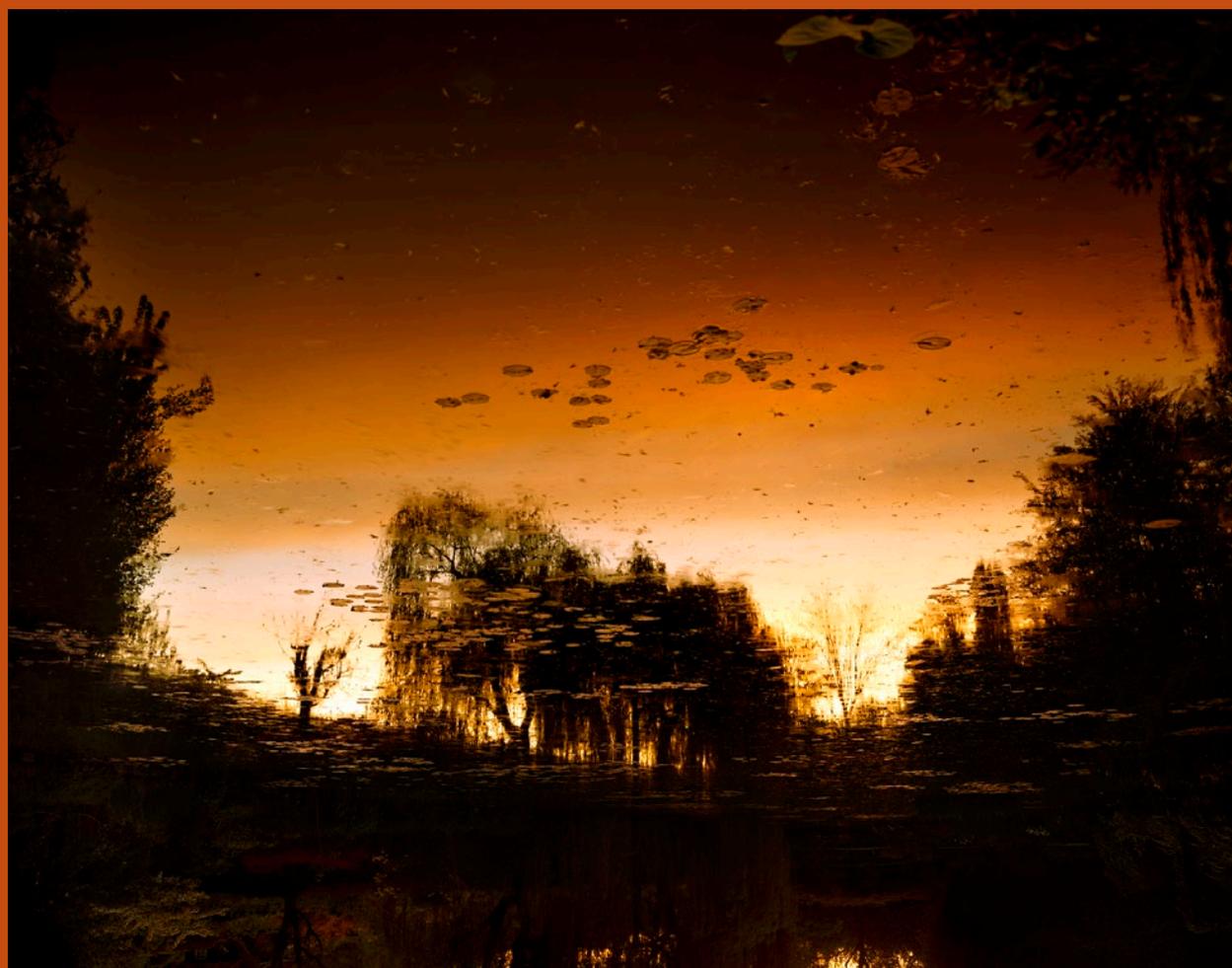


DOSSIER DE PRESSE



NOCTURNES À GIVERNY

Photographies de Elger Esser

Exposition du 31 mai au 28 septembre 2013

Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie

Jeudi 30 mai à 18h30 : Vernissage de l'exposition en présence de Elger Esser

Vendredi 31 mai à 18h : Concert de Didier Lasserre (cymbale et tambour – solo) dans le cadre du Jazz A Part Festival

Mercredi 5 juin à 16h : Visite à destination des enseignants et personnels encadrants

Contact presse : Cécile Cartron
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie
15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen
Tél: 02 35 89 36 96 / 02 35 89 12 46
galerie@poleimagehn.com / www.poleimagehn.com

PÔLE IMAGE
HAUTE-NORMANDIE



SOMMAIRE

| | |
|---|---------|
| Communiqué de presse | page 3 |
| Biographie de Elger Esser | page 4 |
| À Propos des oeuvres de Elger Esser | page 5 |
| Bibliographie | page 8 |
| Événements autour de l'exposition « Nocturnes à Giverny » à la Galerie Photo | page 9 |
| Festival Normandie Impressionniste | page 10 |
| Visuels disponibles pour la presse | page 11 |
| La Mission Photographie du Pôle Image Haute-Normandie | page 12 |
| Médiation, accueil de groupes | page 13 |
| Programmation des expositions à venir | page 14 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

NOCTURNES À GIVERNY

Photographies de Elger Esser

Exposition du 31 mai au 28 septembre 2013

Vernissage le jeudi 30 mai 2013 à 18h30, en présence de l'artiste

Avec l'aide du Pôle Image Haute-Normandie, le photographe allemand Elger Esser, né à Stuttgart en 1967, s'intéresse depuis 2010 aux jardins de Claude Monet à Giverny. Ce spécialiste de la photographie de paysage, élève de Bernd Becher à la Kunstacademie de Düsseldorf jusqu'en 1997, possède une passion pour la culture française et ses lieux évoquant *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Collectionneur d'images, de livres et de cartes postales, Elger Esser intitule d'ailleurs « *Combray* » une partie de ses photographies en référence aux descriptions de paysages données par Proust dans son grand œuvre. De nuit, le photographe allemand a enregistré avec de longs temps de pose, sur ses plaques grand format, l'atmosphère du jardin japonais conçu à Giverny par Claude Monet comme un motif pour sa peinture. Le plus souvent en noir et blanc, parfois à la lumière de la lune, Esser a laissé les arbres, les reflets, les ombres inscrire dans la matière photographique la magie de ce lieu hors du temps.

Exposition programmée dans le cadre du festival « **Normandie Impressionniste** »

La résidence de Elger Esser initiée en 2010 avec l'aide du Pôle Image Haute-Normandie a bénéficié du soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Haute-Normandie.

Un livre accompagne l'exposition : « *Nocturnes à Giverny* » photographies de Elger Esser, Schirmer / Mosel, Munich, 2012.

Elger Esser est représenté en France par la galerie Thaddaeus Ropac, Paris



Elger Esser, *Combray (Giverny I)*, 2010

BIOGRAPHIE DE ELGER ESSER

**Né en 1967 à Stuttgart, Allemagne.
Il vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne.
www.elgeresser.com**

Elger Esser est né à Stuttgart, Allemagne, en 1967, il vit à Düsseldorf. Après sa jeunesse passée à Rome, il déménage à Düsseldorf en 1986 pour y exercer comme photographe commercial jusqu'en 1991. Il intègre alors la classe de Bernd Becher à la Kunstakademie de Düsseldorf jusqu'en 1997. Un voyage à Lyon en 1996 a marqué un tournant dans sa pratique, avec la reconnaissance d'une esthétique fondée sur l'expérience des « lieux archaïques au milieu de nulle part » comme il les nomme. Esser retrouvait en même temps l'esprit des cartes postales anciennes qui l'avait fasciné depuis l'enfance. Cette recherche s'est poursuivie en Europe, notamment en France le long des fleuves (Rhône, Loire, Seine) et a trouvé un aboutissement dans la série en cours *Combray* évoquant l'esprit de *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Parmi ses nombreuses expositions en Europe et aux USA, signalons sa rétrospective « Eigenzeit » en 2009 au Kunstmuseum de Stuttgart et sa présence dans les expositions collectives *Objectivités – La photographie à Düsseldorf* au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 2008, *Voyages pittoresques, 1820–2009 : La Normandie contemporaine* au Musée des Beaux-Arts de Caen et aux Rencontres d'Arles en 2009, ainsi qu'à l'exposition *Der rote Bulli, Stephan Shore und die neue Düsseldorfer Fotografie*. NRW-Forum Kultur und Wirtschaft à Düsseldorf en 2010.



Elger Esser, *Giverny IV*, 2010

À PROPOS DES OEUVRES DE ELGER ESSER

Nocturnes à Giverny

Une charmante passerelle japonaise surplombe l'étang aux nymphéas ; les saules et les iris d'eau jalonnent la rive et la lumière joue dans l'épais feuillage des arbres – c'est ainsi que Claude Monet (1840-1926), le plus fameux des impressionnistes français, a peint son jardin, qu'il a lui-même créé dans les années 1880-1890 à Giverny, un village de Haute-Normandie. Depuis, Giverny est devenu un lieu de pèlerinage pour les artistes, historiens de l'art et amateurs de jardins – et pour un photographe comme Elger Esser, qui porte un regard tout particulier sur les beautés qu'offrent les paysages de la culture française. Fait intéressant, c'est en noir-et-blanc, au crépuscule ou à la lumière de la Lune, qu'il a photographié les enchantements de fleurs et d'eau dans le jardin de Monet. La magie du lieu préservée – s'y ajoute un élément aussi irrationnel que l'invocation d'une époque révolue, un rêve d'artiste qui existe à présent depuis déjà plus de cent ans.

(Hubertus v. Amelunxen, quatrième de couverture du livre « Nocturnes à Giverny » photographies de Elger Esser, Schirmer/Mosel, Munich, 2012.)

La nuit les lumières volent au petit bonheur et la nature se dépose dans les plis du temps. Aveuglé, de jour, par la lumière, l'oeil cherche à s'habituer à la pénombre jusqu'à ce que les choses réapparaissent, donnant naissance à un espace dont les limites demeurent incertaines et que chaque nouvel avènement renforce l'incertitude, nous poussant à deviner ce que nous avons laissé derrière nous et ce que nous avons face à nous, en perspective.

De l'artiste Elger Esser, on pourrait croire qu'il a plongé ses images dans d'autres temps qu'elles n'ont donc rien de contemporain, ne portent pas cette « estampille du temps présent » dont l'empreinte promet un futur. On pourrait penser qu'au contraire ce sont des temps révolus qui émergent d'elles, ces grands paysages et ces grandes *vedute* photographiques, que si ces vues sont lointaines au point d'englober un présent, notre temps actuel, c'est une manière tout au plus onirique, c'est-à-dire faisant abstraction du présent. À cette idée je réponds qu'Esser n'est pas un photographe pratiquant la peinture – nous touchons ici au pittoresque –, mais qu'il est, parmi les artistes plasticiens, l'un de ceux qui travaillent avec l'écriture. Et le fait qu'il écrive avec de la lumière justifie qu'il ait choisi le média de la photographie. S'il avait fallu un parrain pour justifier cette décision, on pourrait en outre se référer à cette phrase sans ambiguïté de Paul Valéry selon laquelle on devrait arrêter d'écrire avec de l'encre ce qui s'inscrit de soi-même avec des nitrates d'argent. Les images d'Elger Esser sont imprégnées de temps, mais d'un temps qui place l'instant dans le temps, dans une durée où le présent apparaît comme passé, où le passé semble présent et ne trouve pas de fin.

(Hubertus v. Amelunxen, Texte extrait du livre «Nocturnes à Giverny» photographies de Elger Esser, Schirmer/Mosel, Munich, 2012.)

Devenir et disparaître

Pensées sur le thème du temps dans les travaux d'Elger Esser

La figure incontournable de l'écrivain Marcel Proust est une référence récurrente dans les conversations avec Elger Esser. Avec des phrases se développant comme des cascades, Proust fait une élégie du passé, de ces moments irrémédiablement perdus. Il aspirait à les ramener à la vie devant nos yeux et nous rendre spectateurs des collations de la haute société, dans des palais ou des villas, de la promenade à travers pelouses et champs, des errances dans les rues de Paris. Il ne faut pas en vouloir au lecteur, qui se croit transporté sur un plateau de tournage d'un film d'époque, à l'équipement luxueux, tourné en couleurs pastel de saison.

Le photographe se demande comment dépeindre, avec les moyens propres à son art, cette recherche d'un je-ne-sais-quoi perdu et qui, tant qu'il n'est pas clairement définissable, nous est familier : ces souvenirs diffus de moments identifiés comme heureux dans l'histoire qu'on se fait de notre vie. Pour répondre à cette question, Elger Esser se met à errer dans l'espace-temps, qui s'étend continuellement. En se penchant sur ses travaux, on se demande si ce quelque chose est sur le point d'émerger ou de s'évanouir, si l'on est au futur ou au passé. Les

formats monumentaux sont dominés par des éléments d'intemporalité. On est transporté dans un état onirique, l'unité de temps et de lieu se situe entre jamais et toujours, partout et nulle part. A contrario, la photographie du 19ème siècle tend à nous présenter un endroit ou un sujet déterminé. Il est très rare que ces photographies appelées historiques parviennent à nous communiquer cet élan, cette exigence de légitimité qui défie le temps. C'est pourquoi les travaux d'Esser nous font penser aux natures mortes, les vanités, du 17ème siècle néerlandais, ou aux romans de Proust, dont l'écriture vise à nous rappeler, symboliquement et douloureusement, la nature fugace de toutes choses, bien au delà de la description concrète d'une époque et d'un milieu.

Dans ses travaux précédents, Elger Esser dissout des paysages normands et italiens dans un brouillard brumeux en les vidant de leurs couleurs et les transposant dans un état différent. Ainsi, il force l'observateur à y prêter une attention particulière, à se concentrer sur ce qui semble lui échapper progressivement, comme les souvenirs, parfois. Nous devenons le complice de l'artiste dans la recherche de souvenirs, d'autant plus active lorsque ceux-ci sont menacés de disparition. On pourrait cependant affirmer une autre tendance : nous devenons témoins de la façon dont, soudainement, quelque chose émerge du néant, indéfinissable à première vue, futuriste. Dans ce cas, l'artiste ne se placerait pas en tant que témoin d'une disparition, d'une perte, mais, au contraire, créateur d'un élément nouveau, jamais vu sous cette forme.



Elger Esser, *Combray (Giverny II)*, 2010

Noir et blanc

Les héliogravures



Elger Esser, *Combray (Giverny III)*, 2010

Ces travaux les plus récents, de grandes héliogravures en noir et blanc, évoquent, au premier coup d'œil, les décors dans lesquels les héros proustiens auraient pu vivre. Elger Esser mise sur l'association, de la part du spectateur, de ce type de support technique au temps perdu, celui des photographies qui jaunissent dans les albums. On peut ajouter que le noir et blanc constitue le fondement de toute photographie, par le processus de renversement opérant lors du développement. Le noir devient blanc, le blanc devient noir. Pour le dire autrement, le noir est la couleur d'un passé oublié ou d'un futur caché, tandis que le blanc est celle de la lumière, associée au processus de création. Comme il est bien connu, la photographie doit son existence à l'exposition, dont l'unité de mesure est la minute.

Ainsi, Elger Esser poursuit sa recherche sur la thématique temporelle. Son travail, de façon progressive, s'attelle à l'épineuse tâche de sondage et d'exploration de ce phénomène auquel nous devons tous rendre hommage.

Avec grand intérêt, nous continuerons à suivre le passage du temps (et des marées) à travers le travail d'Esser.

(Peter Herzog, traduit de l'allemand par Louise Emö, textes extraits du livre « Elger Esser, Eigenzeit », Schirmer/Mosel Verlag, 2009)

BIBLIOGRAPHIE

Elger Esser. Nocturnes à Giverny. Schirmer/Mosel Verlag, Munich 2012.

Elger Esser. Wrecks. Elger Esser (ed.), édition d'auteur, Düsseldorf 2009.

Eigenzeit. Kunstmuseum Stuttgart (ed.), Schirmer/Mosel Verlag, Munich 2009.

Ansichten/Views/Vues: Bilder aus dem Archiv. Texte d'Alexander Pühringer, Schirmer/Mosel Verlag, Munich 2008.

Elger Esser & Bae, Bien-u. Gana Art Center, the 6th Photo Festival, Seoul (ed.), Gana Art Publisher, Séoul 2006.

Cap d'Antifer – Étretat. Avec des extraits de correspondances entre Flaubert et Maupassant (1877) et un essai de Peter Foos. Schirmer/Mosel Verlag, Munich 2002.

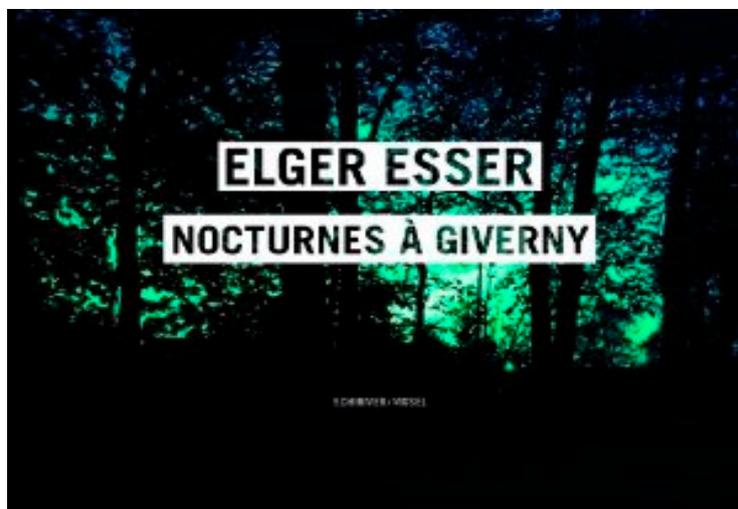
Olivo Barbieri – Elger Esser: Cityscapes / Landscapes. Palazzo delle Papesse Centro Arte Contemporanea, Siena (ed.), Silvana Editoriale Spa, Cinisello Balsamo, Milan 2002.

Marne + Loire. Galleria d'Arte Moderna – Villa delle Rose, Bologna (ed.), Edizioni Pendragon, Bologne 2001.

Vedutas and Landscapes 1996–2000. Texte de Rupert Pfab et une conversation entre Elger Esser et Georg Elben, Schirmer/Mosel Verlag, Munich 2000.

Veduten und Landschaften. Texte de Rupert Pfab. Kunstverein Siegen (ed.), Siegen 1998.

Posed Spaces. Kulturforum Alte Post Neuss (ed.), texte de Kerstin Stremmel, Neuss 1998.



ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION « NOCTURNES À GIVERNY » À LA GALERIE PHOTO

CONCERT « SOLITUDE » DE DIDIER LASSERRE (CYMBALE ET TAMBOUR) EN SOLO

Dans le cadre de la 3e édition du *Jazz A Part Festival*

Vendredi 31 mai 2013 à 18h

Entrée libre

Ecouter Didier Lasserre jouer seul c'est vivre la marche du Monde à l'écart de sa fureur.

Un art sans artifice, une mélodie de la peau et du métal. Avec une économie de geste et de matériel, c'est une musique inoubliable qu'il déploie, à la fois porteuse d'un passé ancestral et singulièrement actuelle. Une expérience rare et une approche du drumming à découvrir.

Pour connaître l'ensemble du programme:
jazzapartfestival.blogspot.com



VISITE A DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET PERSONNELS ENCADRANTS

Mercredi 5 Juin 2013, à 16h

Entrée libre (réservation conseillée au 02 35 89 36 96 ou cecilecartron@poleimagehn.com)

FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE



Le Festival

Le Festival Normandie Impressionniste se déroule sur les deux régions normandes. Il propose à tous les publics des expositions, des actions pluridisciplinaires (musique, théâtre, danse, etc) et des festivités. Il s'agit d'une manifestation originale et ouverte à tous créée en 2010. Sa seconde édition a lieu du 27 avril au 29 septembre 2013.

L'Impressionnisme et la Normandie

L'Impressionnisme, courant pictural français né dans les années 1870, est associé à l'éclosion de la modernité. Libres et parfois provocateurs, les Impressionnistes aimaient le train, la voiture, la machine à vapeur. Ils couraient Paris et la campagne à la recherche de nouveaux motifs. Ils sortirent des ateliers avec leurs chevalets portatifs et leurs tubes de couleurs pour peindre en plein air le ciel et l'eau, les reflets et les caprices du temps. La « Vie » était leur sujet de prédilection.

La Normandie a représenté pour eux un véritable atelier à ciel ouvert. Claude Monet a peint ses plus grands chefs d'œuvres sur les bords de la Seine, au pied des falaises d'Étretat, face à la cathédrale de Rouen. A Giverny, il a peint pendant plus de 30 ans son jardin aquatique parsemé de nymphéas. Eugène Boudin, William Turner, Edouard Manet, Camille Pissarro, Paul Gauguin, Edgar Degas, Auguste Renoir et tant d'autres Impressionnistes ont su apprécier comme lui le charme des lumières normandes. La clarté des ciels y est réputée. La beauté de la campagne y est connue.

En plein développement industriel, la région normande fut l'une des premières à proposer une liaison ferroviaire avec Paris. La modernité des sujets impressionnistes coïncide avec la modernité de la technique picturale de ces peintres (rapidité d'exécution, couleurs vives). Leur audace est contemporaine de l'avènement de la photographie, et de ses débuts en couleurs.

Grâce à cette émulation artistique, des courants impressionnistes locaux se sont développés dans la région normande (notamment l'École de Rouen). Les peintres néo-impressionnistes, tels que Georges Seurat et Paul Signac, sont également venus en Normandie sur les traces de leurs aînés.

Culturel et Festif

Le Festival Normandie Impressionniste reflète cette richesse culturelle normande. Il valorise ce patrimoine en soutenant de grandes expositions sur l'Impressionnisme. Des chefs d'œuvres du monde entier sont réunis sur le territoire. Le festival encourage de plus les relectures contemporaines de l'Impressionnisme, en invitant des artistes français et étrangers.

Le Festival comporte aussi d'importants volets musicaux, théâtraux, littéraires et festifs.

La particularité du Festival Normandie Impressionniste est d'être également une grande manifestation festive et populaire. Il propose à tous les publics de participer aux festivités organisées par les villes, les associations ou les particuliers sur le territoire pendant la période estivale.

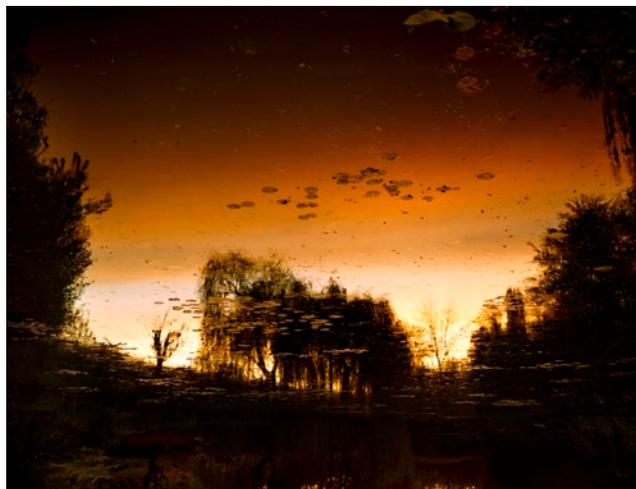
Le rôle du Festival Normandie Impressionniste est également de mobiliser le jeune public et de développer d'importantes actions pédagogiques. Dans les écoles, la découverte artistique et culturelle est encouragée durant toute l'année scolaire. Pendant la durée du festival, de nombreuses activités sont dédiées au jeune public dans les établissements culturels et en plein air.

L'exposition a été possible grâce à un financement exceptionnel du groupement d'intérêt public Normandie impressionniste et de ses membres fondateurs : Ministère de la Culture et de la Communication, Régions Haute-Normandie et Basse-Normandie, Départements de la Seine-Maritime et de l'Eure, Conseil général du Calvados, CREA (Communauté de l'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe), villes de Rouen, Caen et Le Havre.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Elger Esser, *Giverny IV*, 2010



Elger Esser, *Giverny VII*, 2010



Elger Esser, *Combray (Giverny III)*, 2010

Les visuels en 300 dpi sont disponibles pour la presse sur simple demande.
(cecilecartron@poleimagehn.com)

MÉDIATION-ACCUEIL DE GROUPES

La Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie accueille les groupes scolaires, de tous âges et de tous niveaux, pour des visites des expositions accompagnées d'ateliers.

Afin de préparer au mieux cette rencontre, les enseignants et personnels encadrants sont invités chaque premier mercredi de l'exposition à participer à une visite particulière. Ce rendez-vous est l'occasion de remettre le dossier pédagogique rédigé par le service éducatif en collaboration avec un professeur délégué aux arts plastiques. Il comprend une présentation de l'exposition et de l'artiste ainsi que des textes et des pistes de travail pour la classe. De plus, ce moment permet de se familiariser avec le « carnet de visite », support et outil de médiation offert à chaque élève, permettant une visite participative.

Le contenu et la forme des visites peuvent être établis avec l'enseignant afin de correspondre au mieux à son projet pédagogique (visite simple, visite accompagnée d'un atelier de création...).



Laurine Chamberlin

La prochaine visite à destination des enseignants et des personnels encadrants se déroulera
le mercredi 5 juin 2013 à 16h
à la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie.

Contact : Cécile Cartron,
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie
15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen
Tél. : 02 35 89 36 96
cecilecartron@poleimagehn.com
(ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h,
entrée libre)

Sylvie Cao-van,
déléguée pour les arts plastiques et visuels pour
les collèges et lycées de Haute-Normandie
sylvie-thu.cao-van@ac-rouen.fr

PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS À VENIR

À la galerie photo

« UNE COLLECTION, POUR QUOI FAIRE ? »

Du 8 au 30 octobre 2013

Intermède autour de la collection d'oeuvres photographiques du Pôle Image Haute-Normandie, réflexions et perspectives (rencontres et table ronde)

À la galerie photo et à l'abbatiale Saint-Ouen

WILDER MANN ET COMPAGNIES

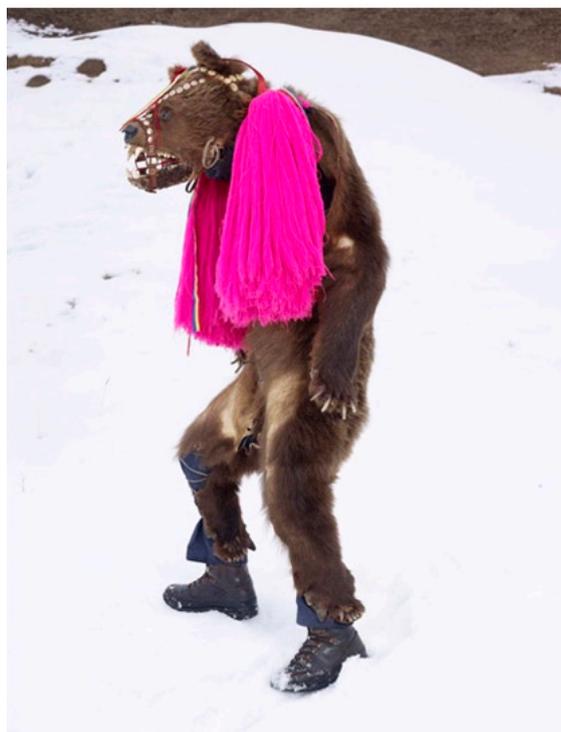
Photographies de Charles Fréger

Exposition du 15 novembre au 31 janvier 2014

Vernissage le jeudi 14 novembre 18h à l'abbatiale Saint-Ouen et 19h à la galerie photo du Pôle Image Haute-Normandie

Durant deux années en 2010 et 2011, Charles Fréger, pour faire suite à ses *Portraits photographiques et uniformes* engagés depuis 2000, a sillonné l'Europe du nord au sud, de la Finlande au Portugal en passant par la Roumanie, l'Allemagne ou la Slovénie, à la recherche de la figure du sauvage telle qu'elle survit dans les traditions populaires locales.

Ses images comme des archétypes, mi-homme mi-bête, animal ou végétal, resurgissent du fond des temps à l'occasion de fêtes rituelles, païennes ou religieuses, célébrant le cycle des saisons, les jours gras, carnaval ou la veille de Pâques. Dans le fonds commun des sociétés rurales européennes, ces personnages ou animaux emblématiques représentaient des figures protectrices dites apotropaïques ou des symboles de fertilité. Aujourd'hui ils évoquent un monde imaginaire, pulsionnel et physique où chacun mesure les ressorts de l'animalité, un rapport ancestral à la nature et l'animisme inhérent à certaines de nos conduites. Charles Fréger parle « d'une figure zoomorphe dont l'aspect rudimentaire et la tenue rituelle lui donne une forme d'universelle nudité ».



Charles Fréger, *Ursu/(Ours)*, 2010

Exposition en collaboration avec la Ville de Rouen.

Horaires de l'abbatiale: de 10h à 12h et 14h à 17h, les mardis, mercredis, jeudis, samedis et dimanches.